

C'est une fille ! Bienvenue Kara



@Michel Foos

SA NAISSANCE A DÉJÀ FAIT LE TOUR DU MONDE ! LE 22 NOVEMBRE DERNIER, UN BÉBÉ OURSON POINTAIT LE BOUT DE SON MUSEAU DANS LA LOGE DE MATERNITÉ INSTALLÉE PAR LES ÉQUIPES VÉTÉRINAIRES DU PARC ZOOLOGIQUE & BOTANIQUE DE MULHOUSE. CE JEUDI 25 FÉVRIER 2021, À QUELQUES JOURS DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'OURS POLAIRE, SESI, LA MAMAN, ET SON OURSON DE TROIS MOIS ONT FAIT LEUR PREMIÈRE SORTIE !

L'annonce, en début d'année 2021, de cette naissance exceptionnelle suscitait un intérêt important par les habitants de l'agglomération et amis du Parc, et par la communauté scientifique qui gravite autour de l'ours polaire, dont l'association PBI, Polar Bears International. Le

jeudi 25 février 2021, Sesi, la maman, et son ourson, une petite femelle de trois mois que quelque 7500 internautes ont prénommé Kara, découvrent leur enclos ; un enclos rendu plus vaste que lors de la précédente naissance, celle de Nanuq. En effet, pour son bien-être, Vicks, le papa, a quitté Mulhouse, direction le Danemark. Pour le Parc zoologique & botanique de Mulhouse et Mulhouse Alsace Agglomération, m2A, cette nouvelle naissance est l'occasion de sensibiliser les visiteurs toujours et encore aux effets du changement climatique sur les habitats naturels des espèces menacées, et de recueillir les engagements en faveur de la transition écologique que chaque internaute a pris au moment de son vote.



Sommaire

Une naissance et des premières semaines sous haut contrôle	P. 3
7500 marraines et parrains pour Kara	P. 5
Le Parc et PBI, main dans la main, pour la sauvegarde de l'ours polaire	P. 7
L'ours polaire, l'espèce sévèrement menacée de demain	P. 8
La lutte contre le changement climatique, une priorité absolue pour m2A	P. 10
L'espace Grand Nord du Parc, unique en France	P. 11
Trois questions à Brice Lefaux, Docteur vétérinaire et Directeur du Parc	P. 12
Un parc unique, emblème de la conservation des espèces menacées	P. 13

Une naissance et des premières semaines sous haut contrôle



@Michel Foos

LA NAISSANCE DE KARA ILLUSTRE L'EXPERTISE DES ÉQUIPES ANIMALIÈRES DU PARC ZOOLOGIQUE & BOTANIQUE DE L'AGGLOMÉRATION. IL S'AGIT EN EFFET DE LA CINQUIÈME NAISSANCE D'OURS POLAIRE VIABLE EN FRANCE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS, LA DEUXIÈME À MULHOUSE.

Le 22 novembre 2020 à 5h, Kara est né(e) au Parc zoologique & botanique de Mulhouse. Comme après la naissance de Nanuq fin 2016, la direction du Parc et les équipes zoologiques sont restées prudentes : les premières semaines de vie d'un ourson polaire sont en effet délicates. Benoît Quintard, docteur-vétérinaire du Parc, expliquait alors : *« Même si nous bénéficions de l'expérience enrichissante de la naissance et de l'élevage de Nanuq, nous restons prudents dans nos annonces et veillons à ne créer aucune agitation autour du couple mère-petit. Pour l'instant, l'homme n'intervient pas et laisse les instincts de la mère et du petit se manifester d'eux-mêmes, sans aucun contact avec l'humain. »*

Kara a pour la première fois été en contact avec un humain cette semaine, à l'occasion d'un check-up du vétérinaire, qui a notamment permis de connaître le sexe de l'ourson.



« La naissance de Kara est la deuxième naissance d'ourson au sein de notre parc zoologique et botanique, résultat d'un savoir-faire exceptionnel en matière de bien-être animalier, de protection de la biodiversité mais aussi d'une réelle pratique de la conservation des espèces par nos équipes vétérinaires et animalières, c'est également une immense fierté que nous partageons avec tout le territoire. »
Fabian Jordan, Président de Mulhouse Alsace Agglomération.

Avant cela, une caméra avait été installée dans la tanière de maternité et filmait en continu, ce qui a permis une observation non-intrusive de la part des équipes animalières. Benoît Quintard commente : *« Comme nous avons déjà pu l'observer avec Nanuq, Sesi, la mère, a un très bon instinct maternel et manipule son petit avec précaution pour le porter à la mamelle. Il a fallu veiller à ne créer, en aucun cas, de stress par la présence de l'homme par exemple, car cela aurait pu entraîner un désintérêt de la mère pour son petit. Un accident peut vite arriver. Rappelons qu'une femelle pèse autour de 300 kg et son petit 300 g. »*

La date de retour de la mère en extérieur et des premiers pas de son ourson dans son enclos cette semaine a été dictée par la seule motivation de la mère à quitter sa tanière. Sesi a, il y a quelques jours, manifesté les premiers signes qui ont fait comprendre aux soigneurs que l'heure était arrivée.



@Zoo de Mulhouse

Zoom sur la gestation chez la femelle ours polaire

Les ourses polaires gestantes peuvent aller jusqu'à tripler leur poids pour se préparer à passer trois à quatre mois dans un terrier sans se nourrir. Après l'accouplement au printemps et grâce au phénomène biologique de la diapause embryonnaire, l'implantation des ovules fécondés dans l'utérus et leur développement sont différés jusqu'à l'automne. Cela permet aux femelles de profiter des beaux jours pour s'engraisser au maximum puis, après une gestation effective de deux mois, de mettre bas dans leur tanière et d'y rester sans en sortir en vivant sur leurs réserves jusqu'au printemps, moment où les proies sont de nouveau abondantes. Ainsi, lorsqu'elles sortent de leur tanière avec leurs petits, elles peuvent chasser facilement et manger suffisamment de façon à avoir suffisamment de lait pour assurer la survie de ces derniers. La moyenne de la reproduction est de deux oursons par portée. Les petits ouvrent leurs yeux à quatre semaines, et, à trois mois, une fourrure dense les protège déjà. A cet âge, leur poids varie de 5 à 12 kilos.

Kara en quelques informations clés

Date de naissance : 22 novembre 2020 à 5h

Sexe : femelle

Poids : 16 kg au 23/02/21

Mère : Sesi, née le 24 novembre 2010 au Parc zoologique de Rhenen aux Pays-Bas

Père : Vick, né le 6 décembre 2010 au Parc zoologique de Rotterdam aux Pays-Bas

✓ Il s'agit du deuxième petit vivant du couple. Le premier, la femelle Nanuq, est né en novembre 2016.

Pour rappel, Nanuq a quitté le Parc zoologique & botanique m2A en avril 2020 pour le zoo de Munich.



@Michel Foes



7500 marraines et parrains pour Kara

EN UN MOIS À PEINE, LE PARC ZOOLOGIQUE & BOTANIQUE DE MULHOUSE A REÇU LES VOTES DE 7 500 INTERNAUTES, À QUI ÉTAIT LAISSÉ LE CHOIX ENTRE QUATRE PRÉNOMS, PRÉSELECTIONNÉS PAR LES ÉQUIPES DU PARC. À UNE IMMENSE MAJORITÉ, LES VOTANTS ONT RETENU KARA (40% DES SUFFRAGES), LOIN DEVANT KISIMI (28%), INUIIK (23%) ET TIKIPPUQ (9%). KARA, QUI ÉVOLUE MAINTENANT DANS L'ENCLOS DES OURS POLAIRES DE L'ESPACE GRAND NORD, SERA DÉSORMAIS L'AMBASSEUR DE LA LUTTE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, PRINCIPALE MENACE QUI PÈSE SUR LA BANQUISE, L'HABITAT NATUREL DE SES COUSINS AMÉRICAINS, CANADIENS ET RUSSES. SA « MISSION » A DÉMARRÉ PAR LE CHOIX DE SON PRÉNOM : AVANT DE VOTER, LES 7 500 MARRAINES ET PARRAINS DE KARA ONT DÛ S'ENGAGER À RESPECTER QUELQUES ÉCO-GESTES.

6 652 votants s'engagent en faveur du recyclage

Selon les dernières données de l'ADEME, quelque 326 millions de tonnes de déchets ont été produites en France en 2017, dont 39 millions de tonnes pour les ménages. En 2017, les déchets ménagers et assimilés représentaient 580 kg par habitant. Bonnes nouvelles : ce chiffre était en recul de 2% en dix ans et, 23 millions de tonnes d'émissions de CO₂, en partie responsables du réchauffement climatique, ont été évitées par le recyclage.

5 102 foyers ne gaspilleront plus le papier

Avec 70 à 85 kg consommés par an et par salarié (source ADEME), soit environ trois ramettes par mois, le papier est le premier consommable de bureau : il représente les 3/4 du tonnage des déchets produits dans les activités de bureaux. Après leur utilisation, environ 50 % des papiers consommés sont récupérés pour leur recyclage, mais ce taux est beaucoup plus faible pour les papiers de bureau (25 % hors désarchivage). L'industrie papetière européenne a réalisé ces dernières années des

efforts importants pour limiter son impact environnemental. Par exemple, le recours à la cogénération (production combinée de chaleur et d'électricité) et la gestion responsable des forêts ont permis une réduction des émissions de CO₂ et une augmentation de la surface des forêts européennes. Ces efforts se poursuivent, et c'est désormais aux consommateurs de prendre le relais, tant dans leurs achats de papiers que dans leurs modes de consommation et dans la gestion des déchets qui en résulte.

⇒ Le WWF estime à 113 kg de CO₂/an et par personne l'impact sur l'empreinte carbone d'utilisation de papier recyclé, soit à l'échelle de l'engagement des marraines et parrains de Kara une économie de 577 tonnes de CO₂ !

5 311 personnes consommeront local et de saison

Consommer des produits locaux et de saison contribue à réduire l'impact environnemental de notre assiette. Une denrée importée par avion nécessite en effet 10 à 20 fois plus de pétrole qu'un fruit produit localement.

⇒ Le WWF estime à 21 kg de CO₂/an et par personne l'impact sur l'empreinte carbone d'achats de fruits et légumes de saison produits localement, soit à l'échelle de l'engagement des marraines et parrains de Kara une économie de 112 tonnes de CO₂ !

4 411 téléphones et ordinateurs s'éteindront la nuit

⇒ Le WWF estime à 111 kg de CO₂/an et par personne l'impact sur l'empreinte carbone d'une extinction des appareils audiovisuels plutôt que de les laisser en veille, soit à l'échelle de l'engagement des marraines et parrains de Kara une économie de 490 tonnes de CO₂ !





4 459 « degrés en moins »

L'ADEME préconise l'instauration d'une température de confort. Elle est de l'ordre de 19° dans les pièces à vivre. Au-delà de 20°C, chaque degré de plus coûte en moyenne 7 % sur la facture de chauffage.

=> Le WWF estime à 306 kg de CO₂/an et par personne l'impact sur l'empreinte carbone d'une réduction de 1° du chauffage domestique, soit à l'échelle de l'engagement des marraines et parrains de Kara une économie de 1 364 tonnes de CO₂ !

3 395 marcheurs rechaufferont les baskets et utiliseront les modes doux de déplacement

En France, les transports sont le deuxième secteur émetteur de gaz à effet de serre après le bâtiment.

=> L'ADEME estime à 452 kg de CO₂/an et par personne l'impact sur l'empreinte carbone de l'utilisation du vélo plutôt que de l'utilisation d'une voiture essence en milieu mixte pour se rendre au travail (base : 10 km aller-retour), soit à l'échelle de l'engagement des marraines et parrains de Kara une économie de 1 535 tonnes de CO₂ !

3 246 votants feront leur compost

Bonne nouvelle ! L'ADEME a réalisé en 2017 une campagne nationale de caractérisation des ordures ménagères. La part des déchets putrescibles, en forte hausse en 2007, s'est brutalement réduite, conséquence possible de la promotion des composteurs individuels et de la collecte des biodéchets et plus récemment, sans doute de la lutte contre le gaspillage alimentaire.

Le Parc zoologique & botanique de Mulhouse, éco-responsable !

Le Parc œuvre au quotidien pour une éthique environnementale. C'est dans le cadre d'une démarche interactive avec l'ensemble des acteurs du territoire que le Parc zoologique & botanique de l'agglomération s'implique par des actions concrètes, en intégrant la notion de conservation dans son fonctionnement interne :

- ✓ Les bâtiments du Parc (boutique, Maison des tortues et Maison de l'éclosion) sont conçus pour diminuer leur empreinte carbone : géothermie, chaudière à bois, triple vitrage, isolation intérieure, toitures végétalisées, panneaux photovoltaïques, conception BBC.
- ✓ Les déchets animaux et végétaux sont valorisés (compost).
- ✓ Le foin, la paille et les légumes sont fournis par des producteurs locaux.
- ✓ La gestion de l'eau est rationalisée.
- ✓ Le personnel du Parc se déplace en véhicule électrique ou en vélo.
- ✓ Le Parc cherche à rapprocher l'urbain de la nature en délivrant un message de protection et de conservation de la biodiversité, pour rendre les visiteurs plus attentifs et plus impliqués.



Le Parc et PBI, main dans la main, pour la sauvegarde de l'ours polaire

LANCÉE PAR POLAR BEARS INTERNATIONAL, PBI, LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'OURS POLAIRE COÏNCIDE AVEC LA PÉRIODE OÙ LES MAMANS ET LES OURSONS SONT CONFORTABLEMENT INSTALLÉS DANS LEUR TANIÈRE. CHAQUE 27 FÉVRIER, L'ACCENT EST MIS SUR LA NÉCESSITÉ DE PROTÉGER LES FAMILLES QUI VIVENT DANS LES TANIÈRES DE TOUT LE CERCLE ARCTIQUE.

Cette année, PBI lance une campagne pour financer le développement d'un nouvel outil permettant de cartographier l'emplacement des tanières afin de s'assurer que les mères et les oursons ne soient pas dérangés. En protégeant les tanières, PBI protège les oursons et contribue ainsi à assurer leur avenir.

La période de mise bas est en effet la période où l'ours polaire est le plus vulnérable. Et dans un Arctique en plein réchauffement, où les ours polaires sont confrontés à d'énormes défis, la survie de chaque petit est d'une importance capitale. Les ours polaires naissent en hiver dans des tanières cachées sous la neige. À la naissance, ils sont aveugles, pèsent quelques centaines de grammes et n'ont qu'une légère couche de fourrure pour les protéger du froid. Les familles restent dans la tanière jusqu'au printemps, lorsque les oursons sont assez grands pour survivre aux rigueurs des conditions de l'Arctique.

Assurer la sécurité des mères et des oursons tout en luttant contre le réchauffement climatique est une partie essentielle du travail de PBI en faveur des ours polaires.



Polar Bears International et le Parc zoologique & botanique de Mulhouse, main dans la main pour la sauvegarde de l'ours polaire depuis plusieurs années

Polar Bears International, PBI, est une organisation de conservation des ours polaires à but non lucratif. Fondée en 1994, PBI mène des actions de recherche et de sensibilisation autour de l'espèce et des menaces qui l'entourent. Fer de lance des actions de sensibilisation menées par PBI auprès du grand public, la campagne annuelle SOS, Save our Sea Ice, que soutient et à laquelle participe le Parc zoologique & botanique de l'agglomération, challenge les citoyens en proposant de mettre en œuvre les bonnes pratiques pour réduire, à niveau individuel, les émissions de gaz à effet de serre.

Espèce encore mal cernée il y a quelques années car difficile à étudier, l'ours polaire bénéficie aujourd'hui d'une bien meilleure connaissance par les autorités scientifiques, notamment grâce aux actions de collaboration entre PBI et les parcs zoologiques accueillant des ours polaires.

Partenaires de longue date, le Parc zoologique & botanique de Mulhouse et PBI ont déjà collaboré à l'organisation de deux colloques internationaux, à Mulhouse, autour de l'ours polaire, en avril 2016 et décembre 2018. Récemment, PBI a fait venir aux États-Unis l'une des responsables animalières du zoo alsacien, dans l'objectif de présenter à la scientifique les bonnes pratiques nord-américaines autour de la conservation en parc de l'espèce. Sur son site Internet polarbearsinternational.org, l'organisation explique : « Depuis longtemps, PBI bénéficie d'une arme secrète très efficace : les parcs animaliers membres du réseau « Arctic Ambassador Centers », véritable caisse de résonance de nos actions de sensibilisation au changement climatique et de la méthodologie à appliquer pour la conservation ex situ de l'espèce. »

L'ours polaire, l'espèce sévèrement menacée de demain

ACTUELLEMENT, ENTRE 20 000 ET 25 000 OURS POLAIRES, RÉPARTIS EN 19 POPULATIONS, VIVENT DANS CINQ PAYS DU CERCLE ARCTIQUE (DU GREC AKTOS, SIGNIFIANT OURS, ANTARCTIQUE SIGNIFIANT SANS OURS) : LE CANADA (QUI ABRITE LES 2/3 DE LA POPULATION TOTALE), LES ÉTATS-UNIS, LA NORVÈGE, LE GROENLAND (DANEMARK) ET LA RUSSIE. LE CHANGEMENT CLIMATIQUE AVEC LA FONTE DE LA BANQUISE EST LA MENACE LA PLUS GRAVE POUR LA SURVIE DE L'OURS POLAIRE, SELON UNE NOUVELLE ÉVALUATION DE LA LISTE ROUGE DE L'UICN.



@D. Villiseck

Classé « Vulnérable » par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), sur une échelle allant de « Préoccupation mineure », « Quasi menacé », « Vulnérable », « En danger », « En danger critique », « Éteint à l'état sauvage » jusqu'à « Éteint », l'ours polaire n'en est pas moins, à moyen terme, menacé. Même si le nombre actuel d'ours polaires permet encore le renouvellement des générations et la conservation d'un patrimoine génétique varié, d'importantes menaces pèsent sur l'espèce, au premier titre desquelles la disparition extrêmement rapide de son habitat naturel. « Alors même que l'ours polaire n'est aujourd'hui officiellement pas en danger d'extinction, la communauté scientifique redoute une extinction très rapide, dans les prochaines décennies, si rien n'est fait pour lutter très activement contre la fonte de la

banquise », explique le docteur-vétérinaire Brice Lefaux, directeur du Parc zoologique & botanique.

Une nouvelle évaluation mondiale démontre que la menace la plus importante pour la survie des ours polaires à long terme est la perte de son habitat naturel induite par le réchauffement climatique, d'après la mise à jour de novembre 2015 de la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN

(...) Cette nouvelle évaluation de l'ours polaire (*Ursus maritimus*) a eu recours aux données les plus récentes sur la banquise et les sous-populations, ainsi que des simulations informatiques et des modèles statistiques qui permettent d'anticiper les modifications des effectifs d'ours polaires, en fonction des changements de la banquise. Il s'agit de l'évaluation la plus complète réalisée jusqu'à présent. Les résultats indiquent une forte probabilité d'un déclin de plus de 30% dans la population d'ours polaires dans les 35-40 années à venir. L'étude confirme le statut actuel (Vulnérable) de l'ours polaire sur la Liste rouge de l'UICN.

« Sur la base des données scientifiques les plus récentes et les plus solides, cette évaluation montre que le changement climatique continuera d'être une grave menace pour la survie des ours polaires à l'avenir », dit la Directrice générale de l'UICN, Mme Inger Andersen. « Les effets du changement climatique vont bien au-delà de cette espèce emblématique et représentent une menace que notre planète n'a jamais connue par le passé. »

Des études montrent que la perte de la banquise arctique a progressé plus vite que ce que la plupart des modèles climatiques laissaient suggérer ; ainsi, l'étendue des glaces au mois de septembre a subi un déclin linéaire de 14% par décennie entre 1979 et 2011. Or, les ours polaires dépendent directement de la banquise pour accéder à leurs proies. Par conséquent, une période de cinq mois ou plus sans glace entraînera un jeûne prolongé pour l'espèce, ce qui est susceptible de causer des problèmes d'infertilité accrue ou de famine dans certaines régions. D'après des prévisions récentes, des étendues importantes de l'archipel arctique canadien seront libres de glace pendant plus de cinq mois par an à la fin du XXI^e siècle ; dans d'autres parties de l'Arctique, ce seuil de cinq mois pourrait être atteint vers le milieu du XXI^e siècle. Le réchauffement des températures dans la région peut aussi porter atteinte aux habitats et accroître l'incidence de maladies chez des espèces proies telles que les phoques, aggravant ainsi les risques pour les ours polaires.

Les ours polaires assurent des moyens de subsistance aux peuples autochtones et, en tant que prédateurs se situant au sommet de la chaîne, ils jouent un rôle essentiel dans le maintien de l'équilibre des écosystèmes dans la région arctique. En plus de la perte de la banquise, la pollution, la prospection de ressources et les modifications des habitats dues aux activités humaines représentent aussi des menaces potentielles. L'exploitation pétrolière dans l'Arctique, par exemple, comporte un large éventail de dangers allant des marées noires à des rencontres plus fréquentes entre les ours et les êtres humains. (...)

Les missions de conservation des parcs zoologiques

L'ours polaire fait l'objet d'un EEP, Programme d'élevage européen, auquel participe le Parc zoologique & botanique de Mulhouse depuis sa création. Le Parc zoologique & botanique de m2A fait également partie du comité européen de l'espèce et participe ainsi en partie à la gestion de la population d'ours polaires : on

compte à ce jour près de 150 ours polaires dans 50 institutions en Europe et en Russie ; les naissances d'ours polaires restent rares (moins de dix par an).

« Chaque acteur de la conservation de cette espèce, les parcs animaliers ou encore l'organisation PBI, Polar Bears International, avec laquelle le Parc zoologique & botanique de l'agglomération collabore très activement, tire la sonnette d'alarme. L'action des parcs zoologiques prend alors un double sens : conserver un patrimoine génétique qui, s'il est certes moins menacé aujourd'hui que celui de certaines espèces, peut disparaître dans quelques décennies à peine, et mettre à profit le capital sympathie de l'ours polaire pour sensibiliser les publics au rôle que nous pouvons tous jouer, chacun à son échelle, dans la lutte contre le réchauffement climatique. La conservation par les parcs zoologiques d'espèces menacées n'a de sens que si elle s'accompagne d'une prise de conscience de la fragilité des habitats naturels, quelle que soit l'espèce, polaire et autre, et de sa protection. Le parc zoologique du XXI^e siècle joue un rôle de pont entre l'homme urbain, la nature et les dangers qui la menacent. Des événements aussi exceptionnels que la naissance d'un ours polaire donnent une dimension très concrète à un message parfois très théorique », explique Brice Lefaux.



@D. Villiseck



Le lutte contre le changement climatique, une priorité absolue pour m2A

DÈS 2003 AVEC SON AGENDA 21, MULHOUSE ALSACE AGGLOMÉRATION (M2A) S'EST ENGAGÉE SUR LES QUESTIONS CLIMATIQUES ET ÉNERGÉTIQUES. DEPUIS 2007 ET L'ADOPTION DE SON PREMIER PLAN CLIMAT, M2A A RÉVISÉ ET RÉACTUALISÉ PLUSIEURS FOIS LE DOCUMENT.

Construire une agglomération responsable devient un impératif, la transition écologique se double nécessairement d'une transition démocratique. Il n'y a pas de transformation durable s'il n'y a pas d'engagement à la fois du monde politique, des citoyens et des organisations.

Aujourd'hui, grâce aux différentes actions menées sur le territoire par l'ensemble des acteurs, les chiffres sont là :

- - 36 % d'émissions de gaz à effet de serre entre 2005 et 2017
- 17 % de réduction des consommations d'énergie entre 2005 et 2017
- + 24 % d'énergies renouvelables entre 2005 et 2017

Néanmoins, les efforts doivent se poursuivre et s'amplifier pour relever ce défi majeur tant à l'échelle mondiale que locale. Pour cela, l'actualisation du Plan Climat est l'occasion de lancer une nouvelle donne écologique.

Parmi les projets qui se sont concrétisés au cours de l'année 2020, citons notamment :

- **en matière d'énergie** : la poursuite de la politique de soutien à l'efficacité énergétique de l'habitat (PIG), l'engagement des travaux du nouveau réseau Valorim sur les communes de Rixheim, Riedisheim, Illzach et Mulhouse avec 17km de réseaux déployés d'ici 2024, le développement du maillage des réseaux de chaleur, l'engagement de l'extension du réseau Illberg vers le quartier Bel-Air, 53% de production de

chaleur par énergies renouvelables par rapport à 2015.

- **en matière d'agriculture** : la poursuite des actions dans le cadre du Projet Alimentaire Territorial, avec notamment des actions en faveur du foncier, de la connaissance des agriculteurs pour les accompagner vers une agriculture plus respectueuse de l'environnement, de l'accompagnement de structures de restauration hors domicile pour l'intégration du local et bio, la construction d'un partenariat avec la Chambre d'agriculture pour une agriculture durable et en faveur de la préservation de la qualité de la ressource en eau qui devrait se concrétiser en 2021.
- **en matière de biodiversité** : le soutien aux actions de communes, la construction d'un nouveau dispositif de financements pour les communes afin de bénéficier des aides de l'Agence de l'eau dans le cadre du Contrat de Territoire Eau-Climat.
- **en matière de sensibilisation** : la réalisation d'animations de sensibilisation dans chaque commune de m2A « La Nature près de chez moi » après le premier confinement, la poursuite du troisième défi « Objectif zéro déchets », une semaine de la réduction des déchets totalement dématérialisée qui a connu un franc succès.
- **en matière de mobilité** : l'ajustement du nouveau réseau en tenant compte des remarques des usagers, le soutien au personnel soignant en offrant la gratuité des transports et un service à la demande, la mise en place de huit bus au biogaz qui circuleront dès avril 2021 sur le territoire, l'organisation du challenge « Au boulot j'y vais à vélo » pour mai 2021.



L'Espace Grand Nord du Parc, unique en France

EN DÉBUT DE SEMAINE, VICKS, LE MÂLE OURS POLAIRE, PÈRE DE NANUQ ET KARA, A QUITTÉ LE PARC ZOOLOGIQUE & BOTANIQUE DE MULHOUSE, DIRECTION LE DANEMARK ET SON SCANDINAVIAN WILDLIFE PARK. EN CONCERTATION AVEC LE COORDINATEUR DE L'ESPÈCE, IL A EN EFFET ÉTÉ ACTÉ QUE LE PATRIMOINE GÉNÉTIQUE DE SESI, LA FEMELLE DE VICKS, MÈRE DE NANUQ ET KARA, ÉTAIT DÉSORMAIS CORRECTEMENT REPRÉSENTÉ EN PARC ET QUE DE NOUVELLES UNIONS ENTRE VICKS ET D'AUTRES FEMELLES ÉTAIENT À FAVORISER. ÉGALEMENT, LA NAISSANCE DE KARA AURAIT PU ÊTRE UNE NOUVELLE SOURCE DE STRESS POUR VICKS, CE QUE REFUSE LE PARC ZOOLOGIQUE & BOTANIQUE DE M2A.



@Zoo de Mulhouse

Le départ de Vicks

Pour des raisons de sécurité, les parcs zoologiques séparent les mâles ours polaires des femelles et de leurs petits. En effet, dans la nature, mâle et femelle ne vivent pas ensemble et les mâles peuvent être dangereux pour la survie des petits.

A l'occasion de l'élevage de Nanuq, Vicks avait été séparé de Sesi et de sa fille. Le Parc zoologique & botanique de l'agglomération avait alors pu noter une certaine frustration et un changement de comportement chez Vicks. De façon à éviter que cela ne se reproduise, le Parc a demandé au coordinateur de l'espèce de transférer Vicks dans un autre établissement zoologique.



@Zoo de Mulhouse

Bienvenue dans l'Espace Grand Nord

Inauguré en 2014, cet espace de 10 000 m² est le seul espace français dédié au Grand Nord et aux espèces qui y vivent.

Le secteur dédié aux ours polaires est ainsi organisé autour de deux grands espaces paysagers de 1 000 m² chacun, comportant deux bassins de 3 mètres de profondeur et respectivement de 70 m² et 200 m² de superficie, donnant ainsi aux animaux la possibilité de s'immerger totalement, comme ils le font dans la nature. L'eau des bassins est traitée mécaniquement grâce à des filtres à sable pour limiter les intrants organiques. Quant aux algues et bactéries, elles sont éliminées à l'aide d'une légère chloration (taux de chlore 10 fois inférieur à celui d'une piscine) et d'un traitement par ultra-violet.

Un bâtiment avec quatre loges individuelles est également présent, tout comme une structure incluant une loge d'isolement. L'ensemble permet d'accueillir jusqu'à cinq individus, dont des petits, et surtout de laisser les femelles en paix pendant les mois qui suivent la naissance des oursons.

Avec le départ de Vicks, Sesi et Kara bénéficieront seuls de l'enclos dédié aux ours polaires. Une ou deux autres femelles les rejoindront peut-être prochainement.

Trois questions à Brice Lefaux, Docteur vétérinaire et Directeur du Parc



@m2A

Trois questions à Brice Lefaux, Docteur vétérinaire et Directeur du Parc zoologique & botanique de Mulhouse, autour du bien-être des ours polaires en parc zoologique

Comment est gérée la grande sensibilité des ours polaires au stress, un mal dont on sait qu'ils peuvent être sujets ? BRICE LEFAUX : Pour limiter les troubles du comportement, les équipes du parc zoologique ont instauré depuis le retour des ours polaires en 2014, un programme d'enrichissement dense et diversifié. Des séances d'entraînement médical ont également été mises en place afin de permettre une stimulation des ours polaires. Les programmes d'enrichissements ont fait l'objet d'une évaluation et d'une amélioration en 2015, 2016 et 2018. Une formation annuelle par une spécialiste du comportement des ours polaires depuis 2014 est effectuée pour une remise à niveau et un ajustement des connaissances. Le second objectif des équipes du Parc est d'assurer en permanence à l'animal un choix varié de lieu où évoluer : accès libre à l'intérieur pour s'extraire de la vue du public s'il le souhaite, accès libre à l'eau ou à différents types de substrat naturels, par exemple.

Les ours souffrent-ils des fortes températures l'été ?

BRICE LEFAUX : Les ours polaires ont des difficultés physiologiques s'ils sont exposés très longtemps à de très fortes températures. Dans la nature, ils ne vivent néanmoins pas que sur la banquise et lors du dégel annuel, ils vivent sur la terre ferme où les températures estivales peuvent atteindre 25°C. Au Parc zoologique & botanique de m2A, de façon à lutter contre les fortes chaleurs temporaires, nous laissons toujours un accès

libre à l'eau profonde de 3 m qui est plus fraîche que l'air ambiant, et au bâtiment intérieur, enterré, qui est aussi plus frais. Nous préparons dans ces périodes des morceaux de glace que nous distribuons lors des enrichissements. Les ours choisissent l'endroit qui leur convient le mieux. Nous avons observé, malgré toutes ces mesures, des ours prendre des bains de soleil à 25°C. Nous n'avons jamais observé de trouble physiologique lié à une température corporelle trop élevée.

Les ours meurent-ils plus souvent en parc zoologique ? BRICE LEFAUX :

Tina, la femelle ours polaire décédée l'an dernier, avait 34 ans. La durée de vie dans la nature est difficile à estimer car les études sur le long terme sont assez récentes, mais il semblerait que les ours polaires ne dépassent pas l'âge de 25 ans.

La mortalité des ours polaires la plus élevée a lieu autour de la naissance : moins de dix naissances sur une population d'ours polaires de 150 individus en parcs zoologiques européens sont enregistrées chaque année. Ceci est le plus souvent lié à un isolement insuffisant de la femelle autour de la mise bas.

Au cours de leur vie, les ours polaires rencontrent rarement des problèmes médicaux de grande ampleur. Leur espérance de vie atteint les 30 ans en parc zoologique.



@G. de Lepinay



A propos du Parc zoologique & botanique de Mulhouse

Un parc unique, emblème de la conservation des espèces menacées

CRÉÉ EN 1868 ET DIRIGÉ DEPUIS PLUS DE CINQUANTE ANS PAR DES VÉTÉRINAIRES, LE PARC ZOOLOGIQUE & BOTANIQUE DE L'AGGLOMÉRATION FÊTE SES 153 ANS EN 2021.

Mulhouse Alsace Agglomération (m2A) gère aujourd'hui ce lieu exceptionnel de 25 hectares, actuellement premier site touristique du Haut-Rhin et troisième d'Alsace, qui a accueilli 325 537 visiteurs en 2019. De par son patrimoine et sa qualité paysagère, le site, labellisé « Jardin remarquable », renforce l'attractivité et le rayonnement de m2A.

Ces dernières années, m2A s'est engagée à réaliser de nombreuses infrastructures et de nouveaux enclos dans le respect de l'environnement (normes BBC pour la plupart des nouvelles réalisations). Ainsi, depuis 2015, plus de 10 millions d'euros ont été consacrés à ces rénovations et nouvelles réalisations, notamment :

- le parc des lions d'Asie
- la rénovation de la singerie
- le parc des zèbres de Grévy
- le parc des loups du Canada
- le réaménagement des îles des lémuriers
- le bâtiment des suricates
- la Maison de l'éclosion
- l'Espace Grand Nord
- l'enclos asiatique
- le Jardin des plantes géantes
- la salle Séminaires
- la Petite Amazonie
- l'enclos des okapis
- l'enclos indonésien

Le Parc zoologique & botanique de Mulhouse travaille à la réalisation d'un nouvel espace de plus d'un hectare, où cohabiteront espèces africaines déjà présentes au Parc et nouvelles espèces : l'Horizon Afrique (montant des investissements : 10,5 millions d'euros TTC).

Ces investissements ont contribué à développer la notoriété du territoire et à renforcer la fierté que ressentent les habitants pour leur Parc.

Actuellement, sur les 156 espèces hébergées au sein de l'établissement, 87 font partie d'un EEP, il soutient également 21 projets de conservation *in situ*. Ce choix délibéré positionne le Parc comme un pôle européen de conservation. La diversité des espèces représentées recouvre des animaux très rares en parcs zoologiques comme le lémurien aux yeux turquoise, le perroquet du Cap, le perroquet à gorge bleu, le cerf du prince Alfred, la panthère de l'Amour, etc.

Informations pratiques

En raison du contexte sanitaire, la date d'ouverture 2021 sera précisée ultérieurement.

Informations et réservations en ligne sur :

www.zoo-mulhouse.com

Contact presse : Blizko Communication

Juliette Feytout : 07 50 39 37 40 - Daniel Koroloff : 06 11 02 18 12
presse-zoo@mulhouse-alsace.fr